

sont suivi Jésus ; & qu'on reconnoitra qu'ils étoient véritablement sages, quoiqu'ils fussent regardés comme des fous de mépriser ainsi toutes les choses passagères du monde ; alors on souhaiteroit bien d'être comme eux , on désireroit bien leur compagnie ; on voudroit avoir part à leur bonheur : Mais il y faut penser pendant qu'on est ici bas. Il faut chercher & suivre Jésus , il faut souffrir, prier, renoncer à soi & aux faux biens : La gloire qui suivra est bien digne de toutes les petites mortifications auxquelles on aura été exposé dans cette vie. Heureux qui possédera son âme par la patience , car le Fils de l'homme doit venir avec les Anges de sa puissance ; & alors il rendra à chacun selon ses œuvres , & soyez assurés vous tous autant qu'il y en a qui travaillerez sincèrement à vôtre salut , & qui chercherez vôtre Dieu avec larmes & renoncement ; fâchés que vôtre travail en nôtre Seigneur ne sera point vain. La grace de Jésus soit avec nous tous , Amen.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le Vendredi saint sur le 53. chap. de
la Prophétie d'Esaïe. v. 1 - 8.

TEXTE :

Esaïe. 53. v. 1 - 8.

v. 1. *Qui est-ce qui a crû à nôtre publication, & à qui a été révolté le bras du Seigneur.*

v. 2. *Or il est monté comme un rejeton devant lui, & comme une racine sortant d'une terre altérée ; il n'y a en lui ni forme ni aparence, quand nous le regardons ; il n'y a en lui rien, à le voir, qui fasse que nous le désirions.*

v. 3. *Il est le méprisé & le rejeté des hommes, homme de douleurs & sachant ce que c'est que langueur, & nous avons comme caché nôtre visage derrière de lui, tant il étoit méprisé, & ne l'avons rien estimé.*

v. 4. *Mais il a chargé nos languours, & a porté nos maladies & nos douleurs ; & nous avons estimé que lui étant ainsi frappé, étoit battu de Dieu & affligé.*

v. 5. *Or il étoit navré pour nos forfaits, & froissé pour nos iniquités, l'amende qui nous apporte la paix est sur lui, & par sa meurtrissure nous avons guérison.*

v. 6. *Nous avons tous été errans comme des brebis, nous nous sommes détournés un chacun en son propre chemin, & l'Eternel a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous.*

v. 7. *Chacun lui demande, & il en est affligé, toutefois il n'a point ouvert sa bouche, il a été mené à la tuërie comme un agneau, & comme une brebis muette devant celui qui le tond, & il n'a point ouvert sa bouche.*

8. Il a été enlevé de la force de l'angoisse & de la condamnation, mais qui va contre sa durée ? Car il a été retranché de la terre des vivans, & la playe lui a été faite pour le forfait de mon peuple.

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.



Les hommes sont peu touchés des merveilles de la nature, que le grand Dieu leur met devant les yeux, dans l'intention pourtant de leur donner des moyens de le chercher & de le trouver comme en tâtonnant ; car il est certain que s'ils vouloient faire quelque sincère attention sur les différens témoignages que Dieu leur donne dans la nature de sa grandeur, de sa puissance, & même de son amour & de sa grande patience envers eux, ils ne manqueroient pas d'être en quelque façon portés à avoir plus d'estime & plus de respect pour ce grand Maître de toutes choses, qu'on ne les voit en avoir ; ils auroient plus de crainte de l'offenser, & ils ne seroient pas si téméraires & si effrenés qu'ils sont à fouler aux pieds ses loix & ses volontés qui leur sont manifestées dans leurs consciences. Mais hélas ! la petite étincelle de raison & de lumière qui leur reste, n'est pas la maîtresse dans eux ; les passions, les convoitises, & les affections charnelles sont autant de tyrans qui entraînent l'homme où elles veulent ; elles ne lui permettent pas de rentrer en soi-même, de faire quelque réflexion sur ce qu'il est, & sur ce que sont ces créatures qui l'environnent ; il est toujours hors de soi-même, & hors des justes idées qu'il devrait avoir des choses ; il n'a son cœur, son amour, & son attention, que sur les choses qui flattent ses passions ; il ne pense qu'à contenter ses affections charnelles, & qu'à aimer ces vanités qui paroissent à ses yeux, & à en jouir ; mais sans penser où elles devoient le conduire. S'il est dans l'inattention sur les miracles de la nature, il l'est encore plus sur les merveilles de la Rédemption. Sans doute que c'est la seule ressource de l'homme, que cette grande grace que Dieu lui a faite de le racheter par le sang même de son fils ; cependant on peut bien dire qu'il n'y a guères de choses à quoi l'homme s'occupe moins qu'à profiter salutairement des grâces merveilleuses que le grand Dieu y déploie ; Et même il est vrai que bien loin que l'homme admire & embrasse cette Rédemption, il la regarde au contraire comme une folie & comme une chose indigne de son attention, il s'en rit, il s'en moque, il la foule aux pieds, parce qu'il n'y voit rien à l'extérieur qui ait de l'apparence, il n'y voit que des souffrances, que misère, & que croix, & il ne peut pas se résoudre à choisir & à embrasser un crucifié pour son Sauveur avec lequel il faut qu'il soit crucifié ; c'est pourquoi la croix & les souffrances de Jésus ont toujours été regardées comme un mystère caché à la nature quoi qu'infiniment salutaire aux âmes qui le connoissent par la lumière de la foi. C'est ce que l'Esprit prophétique de Christ découvroit déjà sous l'ancienne Alliance, comme vous le voyés dans cette excellente prophétie d'Esaië où les souffrances de Jésus sont décrites avec tous leurs caractères.

caractères , comme si elles fussent déjà arrivées du tems de ce Prophète ; c'est pourquoy nous voulons pour cette fois examiner dans ces paroles

Propos. le Mystère des souffrances de Jésus-Christ : En voyant

Propos.

I. Comment c'est un mystère inconnu à la nature ,

II. Comment pourtant ce sont des souffrances infiniment salutaires aux hommes.

Quand nous lisons dans l'histoire Evangélique le traitement que les Juifs ont fait à Jésus , comment ils l'ont rejezté & persécuté pendant toute sa vie , & comment enfin ils l'ont cruellement mis à mort , & lui ont fait souffrir les supplices les plus douloureux , nous nous étonnons de la dureté , de l'opiniâreté , & de la cruauté de ce peuple , nous détestons leur méchanceté , nous avons horreur de leurs crimes , & nous croyons que nous n'aurions pas été leurs complices à répandre le sang de ce saint & de ce juste fils de Dieu ; parce que nous croyons avoir pour Jésus plus d'estime & plus d'amour que ces gens là n'en avoient ; & que nous ne voyons pas que dans le fond nous portons le même cœur , & que nous a vons la même nature corrompue , que ces persécuteurs de Jésus ; c'est pourquoy il est bon en nous mettant devant les yeux les souffrances de Jésus , de nous détourner un peu de cette malice particulière & personnelle que nous remarquons dans les Juifs dans l'histoire évangélique , pour nous tourner vers des descriptions générales , & pour voir ce que l'Esprit de Dieu dit de ces souffrances dans des endroits où l'application n'est pas si particulière , & où il marque d'une manière plus générale , comment la nature de l'homme charnel régarde les souffrances de Jésus ; c'est ce qui nous a porté à choisir ce texte de la prophétie d'Esaië , plutôt que de nous arrêter à expliquer l'histoire de la passion comme elle arriva dans le tems de son accomplissement.

Tract.
Parr. I.
Comment la nature ne connoit point le mystère de la croix.

Voyés , Esaië ne veut point remarquer en particulier la mauvaise disposition de celui ci & de celui là envers Jésus , il ne veut pas taxer la malignité des Pharisiens ou l'ingratitude des Juifs ; mais il veut dépeindre les sentimens de toute la nature corrompue envers Jésus , comment l'homme naturel régarde les passions , les souffrances & la mort de Jésus ; C'est pourquoy il dit, *Nous ne l'avons rien estimé , nous avons caché nôtre face de lui* , il se comprend lui même aussi dans ce nombre , & il se met aussi sous cette corruption , pour nous faire voir qu'il ne veut point décrire quelques dispositions particulières de quelques ames endurcies ou obstinées dans leur haine contre Jésus , mais qu'il veut nous donner une peinture de ce qui se fait sentir dans le cœur de tous les hommes. Quand Jésus se présente à eux avec sa croix , croyés , chères ames , que c'est vôtre cœur que ce S. Prophète veut aussi décrire dans ce tableau ; n'en allés donc point chercher l'original bien loin , mais descendés dans vous , & prenés garde à vous mêmes , & vous trouverés que vous êtes de ceux que l'Esprit de Christ a eu

C'est des dispositions en général de toute la nature envers Jésus & sa croix , que le Prophète parle ici.

en veüë, quand il a décrit ici le mépris & la haine qu'on a pour Jésus & pour ses souffrances. Mais pour vous faire un peu mieux entrer dans cette découverte, nous voulons entrer dans le détail particulier de ce qu'en dit nôtre prophète.

Deux choses remarquables dans cette première partie.

1. Les dispositions de la nature à l'égard de Jésus qui sont.

Nous trouvons deux choses dans cette première partie, sur lesquelles nous devons faire une attention particulière, 1. les dispositions de la nature & les sentimens qu'elle a de Jésus & de ses souffrances, 2. les causes & les raisons de ces dispositions & de ces sentimens peu avantageux. Le Prophète remarque sur le premier de ces points, que ce que la nature sent pour Jésus, & en quoi elle fait voir combien peu elle connoit ses souffrances, & la gloire de sa croix, c'est (a) le mépris & l'indifférence, *nous ne l'avons rien estimé, il n'y a rien en lui qui fasse que nous le désirions*: Voici la première disposition qui se fait sentir dans la nature corrompue pour Jésus; c'est qu'elle n'a point de désirs pour lui, elle ne voit rien dans lui, qui fasse qu'elle le désire. Quand Jésus se présente avec sa croix, ses souffrances, & son Royaume bas & humilié, l'homme ne sent point son cœur s'émouvoir, il ne sent point ses désirs, ni son amour se porter de ce côté là, il n'estime rien tout cela, il n'en tient aucun compte, il ne voit rien là dedans de capable de le contenter & de le satisfaire: Il entend parler de Jésus, de ses souffrances, de sa mort, des mystères de sa Redemption, il lui est peint devant les yeux dans la parole de Dieu, il est encore crucifié en sa présence, & qu'il sente & qu'il remarque dans soi ces mouvemens qu'il sent pour ce qui est du goût de sa chair & de ses passions; sans qu'il sente dans soi s'exciter d'amoureux désirs qui le portent efficacement à se tourner du côté de ce divin crucifié, sans qu'il sente quelque penchant pour avoir du retour & de la reconnoissance pour un bienfait si incomparable & si grand. Enfin le cœur de l'homme charnel demeure dans l'indifférence, & dans l'insensibilité pour Jésus, & il ne sent dans son cœur aucun désir pour lui. *Il n'y a rien dans lui, qui fasse que nous le désirions*, mais aprenés bien ce que c'est que de désirer Jésus, & ce que c'est que de ne le point désirer. Plusieurs pourroient s'imaginer que, quand à l'ouïe ou à la lecture des souffrances & des cruautés auxquelles Jésus a été exposé, ils sentent un peu leurs cœurs émus, qu'ils sentent quelques mouvemens de compassion qui sont naturels à l'homme, ils croient que c'est là n'être pas indifférens sur les souffrances de Jésus, ils croient que c'est là être touchés de ses passions, & avoir communion avec sa croix: Voyés, chères ames, il vous faut concevoir Jésus & ses souffrances non point comme une chose qui ait été faite une fois pour toutes; mais comme une chose qui se fait encore tous les jours & qui doit s'accomplir dans vous: Ainsi quand vous voyés Jésus dépeint avec ses souffrances & sa croix, dans la parole de Dieu, l'intention de l'Esprit de Dieu n'est point de vous faire arrêter à admirer ou à détester les actions ou les comportements particuliers de celui ci ou de celui là; mais son intention en vous dépeignant Jésus avec ses souffrances, est de vous dire, **vois**

tu

tu , chère ame , voilà le Sauveur que tu dois reconnoître , embrasser & suivre , & auquel il te faut soumettre , si tu veux avoir part au salut & à la gloire , c'est à lui qu'il te faut être rendu conforme en souffrances & en croix , si tu veux avoir un jour de la conformité avec la gloire & son bonheur. Quand donc Jésus t'est ainsi présenté par le Saint Esprit avec ses souffrances & ses croix , si tu sens ton cœur s'émouvoir , & que tu sentes s'exciter dans toi un saint & doux penchant à suivre & à être du parti de ce Jésus méprisé & crucifié , que tu ne refuses point de prendre ta part de ses souffrances , & de participer à ses mépris & à ses oprobres ; que ces oprobres , ces mépris & ces croix de Jésus te paroissent plus grands & plus désirables que toutes les richesses & les gloires du monde ; c'est alors que tu désires Jésus ; c'est alors que tu peux dire , que tu n'es point dans l'indifférence & dans la froideur à son égard. Mais si au contraire à la veüe des souffrances de Jésus , tu ne sens point ton cœur ému pour aspirer à suivre ce divin crucifié parmi les croix & les cris , & pour te juger digne de toutes les souffrances auxquelles tu pourrais être exposé à sa suite ; c'est que tu fais voir par là que tu n'es point touché des passions de Jésus : Entre seulement dans toi , chère ame , tu verras combien tu sens d'indifférence dans toi pour Jésus crucifié , & combien peu cet objet fait dans toi les impressions qu'il y devoit faire , tu ne cherches guères d'être rendu conforme à sa croix , & à sa mort ; afin d'avoir aussi part à sa résurrection ; tes desirs & tes penchans vont bien plutôt à avoir ta part des biens , des honneurs , des plaisirs & des vanités passagères de ce monde. Bon Dieu ! qu'il y a peu d'ames qui désirent & qui aiment Jésus avec sa croix & son aparence méprisable.

Mais 2. la nature ne se contente pas d'avoir de la froideur & de l'indifférence pour Jésus , & pour sa croix ; nôtre Prophète remarque qu'elle n'a pour cet objet que haine , qu'opposition & que mépris : *Il est le méprisé & déboutté d'entre les hommes , nous avons caché nôtre face derrière de lui , & ne l'avons rien estimé.* Voyés les sentimens où l'homme de sa nature est à l'égard de Jésus ; il est le méprisé & le déboutté d'entre les hommes ; il n'y a rien que la nature & la corruption de l'homme juge plus indigne d'être reçu dans la société , que Jésus & ses maximes ; il est déboutté d'entre les hommes , on le bannit du milieu des hommes , & on le retranche tant qu'on peut , de la terre ; & il est vrai que la nature & toute la sagesse de l'homme charnel a une telle répugnance pour Jésus & pour sa croix , qu'il souffrira plutôt toutes les autres choses , quelles qu'elles soient , que la croix de Jésus ; & il n'y a point pour le monde de plus grand scandale que cette croix ; il a toujours été vrai , & il le sera toujours , qu'elle est un scandale aux Juifs , aux hypocrites , & aux ames qui n'ont que l'extérieur de la religion , & une folie aux grecs , aux sages du monde , & aux grands , & aux politiques du siècle. C'est pourquoi quand Jésus paroît avec sa croix , nous avons caché nôtre face derrière de lui ; ô combien fuit-on & évite-t-on cet objet ? Qu'on est éloigné de chercher & de croire trouver sa gloire & son bonheur à embrasser

(b)
D'avoir
pour lui du
dégoût &
de la haine

cet objet méprisable? On lui tourne le dos, on le rejette & on l'éloigne de soi autant qu'on peut; sa veüe même est insupportable, *il nous est grief seulement de le regarder*, disent les mondains au livre de la sapience: Mais que les hommes sont peu disposés à croire tout ceci, & à le remarquer dans eux, hélas! ils croient qu'ils sont de la croix de Jésus l'objet de leur confiance; c'est là toute leur ressource dans leurs misères & dans les frayeurs que leur causent le péché & la colère de Dieu; ils sont bien éloignés de croire qu'ils haïssent Jésus & sa croix, & qu'ils portent dans eux un tel fond d'oposition, de répugnance & de mépris pour la croix de leur Sauveur: Mais vois tu, chère ame, qui voudrais avoir quelque sincérité, examine un peu avec quelles dispositions tu reçois les mépris, les opprobres & les souffrances que tu as à supporter de la part du monde? Comment tu te comportes, quand tu es exposée aux calomnies & aux injures des hommes? Quels mouvemens s'élevent dans ton ame, quand tu te vois méprisée, outragée, & quand pour l'amour de Jésus & de la confession de sa vérité, il te faut souffrir quelque persécution? Si tu veux sincèrement l'avouer, tu diras qu'il est vrai ce que nôtre Prophète dit ici, *nous avons caché nôtre face arriére de tout cela*. Mais c'est que les hommes se font une fausse idée de la croix de Jésus, ils ne croient pas que ce soit là rejeter la croix de Jésus, quand ils n'en veulent point souffrir, quand ils tâchent de toute leur puissance & par tout moyen de repousser toutes les injures, quand ils se laissent aller à la vengeance; à la haine, aux emportemens, aux ressentimens, & à toutes sortes de passions violentes contre ceux qui leur font la moindre injure: Mais que crois tu donc ce que c'est que la croix de Jésus, chère ame? Quelles idées t'en fais tu? tu me diras peut être que tu la regardes comme les souffrances que le Fils de Dieu a endurées pour toi, lors qu'il a été mis à mort pour tes péchés, que tu la regardes comme la propitiation pour tes péchés & pour tes iniquités; cela est vrai, mais tu ne considères la croix & les souffrances de Jésus, que comme elles ont été dans nôtre chef, & non point comme elles s'accomplissent encore tous les jours dans ses membres, tu n'envisages cette croix qu'à un égard, & tu négliges l'autre; tu veux bien que la croix de Jésus soit la propitiation pour tes péchés, mais tu ne veux point qu'elle soit un joug & une mortification à ta chair & à tes passions, tu veux bien avoir part à cette croix en ce qu'elle peut avoir de consolant, mais tu ne veux point qu'elle te soit aussi chargée dessus pour porter ta part de la croix de Jésus après lui: Aprenés donc, chères ames, que vous devés regarder la croix de Jésus sous ces deux égards: premièrement comme une propitiation pour les péchés, & comme une reconciliation du monde; secondement comme un patron auquel nous devons être rendus conformes, comme un joug que nous devons charger, & comme un calice dont nous devons avoir nôtre part; c'est ce que l'écriture sainte témoigne par tout, que ceux qui ne voudront point se soumettre à la croix de Jésus, n'auront point de part à son effi-
cace; que ceux qui ne voudront point charger la croix & la porter après Jésus,

Comment
on doit
considérer
la croix de
Jésus sous
deux
égards.

ne pas avoir part à ses graces ; puisqu'il nous a laissé un patron en sa croix , afin que nous suivions ses traces. L'écriture fait mention de gens qui sont ennemis de la croix de Christ , en annonçant & en prêchant même la croix de Christ. Comment cela se fait-il ? C'est que dans le tems qu'ils annoncent aux autres la croix de Christ , & qu'ils en montrent & publient l'efficace pour l'abolition du péché , ils refusent de prendre eux mêmes leur part de cette croix , ils refusent de porter l'opprobre & le scandale de cette croix , & de souffrir les mépris & les afflictions qui y sont attachées , aimans mieux faire de leur ventre leur Dieu , & attacher leurs affections aux choses de la terre , que de charger sérieusement la croix de Jésus sur eux pour le suivre. Phil. 3. v. 18. 19. & saint Paul témoigne ailleurs que de vouloir mélanger & affoiblir les vérités de l'Évangile pour éviter les persécutions , c'est anéantir & abolir le scandale de la croix de Christ , comme faisoient ceux qui vouloient joindre les cérémonies judaïques à la pureté & à la liberté du Christianisme , ce qu'ils faisoient , afin d'éviter les persécutions , & pour s'insinuer chés les Juifs , & chés les Chrétiens. Voy. Gal. 5. v. 11. ch. 6. v. 12. De sorte qu'il est certain que tous ceux qui ne veulent point recevoir la croix de Christ au second égard , c'est-à-dire , qui ne veulent point être rendus conformes à Jésus leur chef , en renoncement , en opprobres & en mépris , n'ont point non plus de part aux fruits glorieux que Jésus nous a mérités par sa croix ; & qu'ils demeurent des ennemis de la croix de Christ. Sçache donc , chère ame , qu'il ne te suffit pas d'avoir quelque estime , de faire quelque cas , & d'admirer l'amour que Jésus t'a porté en souffrant , & en mourant pour toi , qu'il ne te suffit pas d'avouer , de confesser & d'embrasser cela comme véritable ; car si avec cela tu ne te soumets point à la croix de Jésus , que tu ne revêtes point son Esprit de patience , de débonnairété , d'humilité & de douceur ; que tu demeures dans ton Esprit d'orgueil , de mondanité , d'aigreur , & de rejection de toutes les souffrances qui accompagnent Jésus & son Évangile : Sçache que malgré toute ta profession de bouche & de cérémonies , tu ne laisses pas que d'être un ennemi de la croix de Christ , tu es un de ceux qui méprisent & qui rejettent Jésus d'entre les hommes , qui cachent leurs faces de lui , & qui ne veulent point de sa croix & de ses souffrances. On peut voir de là combien grand est le nombre de ceux qui non seulement n'ont point d'estime , mais qui même méprisent , fuient & détestent la croix de Christ comme une chose contraire à leur bonheur & à leur repos : On ne se contente pas de ne la pas vouloir pour soi ; mais on se rit , on se moque , & même on s'emporte & on s'aigrit contre ceux qui la veulent embrasser , on méprise ceux qui veulent suivre Jésus dans ses maximes de renoncement , de patience , de douceur & de résignation. Ceux qui ne se vengent point , qui ne se soutiennent point , qui ne défendent point leur honneur & leurs biens , qui se laissent fouler , injurier , mépriser sans s'en venger , ce sont des lâches , des indolens , des fous , des insensés ; ce sont des gens sans honneur , sans cœur , & qu'on regarde avec le dernier mépris. O combien est-il

vrai que Jésus & sa croix est un objet inconnu , dégoûtant & insupportable à la nature de l'homme ; & ceux à qui l'Esprit de Dieu aura ouvert les yeux pour voir le grand fond de répugnance que leur nature a pour la croix de Christ & pour un Jésus crucifié , ne manqueront pas d'avouer avec ce saint Prophète , nous ne l'avons rien estimé , nous avons caché nôtre face arriére de lui , il n'y a rien en lui , qui fasse que nous le désirions ; ils se comprendront & se reconnoîtront volontiers du nombre de ceux qui n'ont naturellement point de plaisir ni d'estime pour la croix de Jésus ; mais cette connoissance de la corruption de leur nature les fera chercher la lumière divine , les fera demander à Dieu de leur découvrir les gloires cachées de la croix de Jésus , les fera humilier & s'abaisser sous Dieu & sous l'ordre par lequel il veut que les croyans soient sauvés par la folie de la prédication & par le scandale de la croix.

2.
Les causes
des m
vaises
positions
de la natu
re à l'égard
de Jésus
qui sont
(a)
l'apparence
extérieure
méprisa-
ble de Jé-
sus.

Mais quelles sont les raisons pourquoi l'homme de sa nature a tant de répugnance & tant de dégoût pour Jésus & pour sa croix ? Nous en remarquons deux ; la première , c'est par ce qu'il n'y a en Jésus rien qui ait quelque éclat & qui soit capable de plaire à la chair ; il n'y a qu'une apparence méprisable , il n'est que comme un petiturgeon auquel il n'y a ni forme ni apparence ; il est méprisé , il est rejeté & déboutté d'entre les hommes , il est homme plein de douleurs & sachant ce que c'est que langueur. Voilà toutes des choses qui sont bien dégoûtantes à la nature de l'homme ; aussi le Prophète marque cette forme méprisable de Jésus comme la cause du dégoût que les hommes ont pour lui ; parce qu'ils ne voient point en lui ce qui flatte leur ambition , leur orgueil , leur vanité ; qui leur promette des plaisirs , des honneurs & des satisfactions en la chair ; mais qu'aucontraire ils ne voient en lui que des choses tout-à-fait dégoûtantes & mortifiantes. Etre méprisé & rejeté des hommes , être l'objet de leur haine , de leur opprobre , de leurs persécutions , être exposé aux douleurs , & éprouver toutes sortes de langueurs , n'avoir rien d'éclatant & de relevant devant le monde ; tout cela sont des choses qui n'accommodent guères la nature , & pour lesquelles elle ne peut pas avoir du goût & du penchant : Si Jésus se contentoit d'être cela tout seul , si c'étoit allés qu'il ait été tel pour nous , & s'il ne falloit pas que nous soyons rendus semblables à lui en ces états humilians & mortifiants ; encore souffriroit-on , & aimeroit-on en quelque façon la croix de Jésus ; mais quand on voit un tel objet méprisable qui veut qu'on le suive , qui veut qu'on soit participant de ses oppobres & de ses mépris , qui veut qu'on lui devienne conforme en souffrances & en croix pour être aussi semblable à lui en gloire & en honneur ; c'est ce que la nature ne peut point supporter ; c'est à quoi elle ne veut point entendre ; & ainsi la forme méprisable de Jésus , & le peu d'apparence de gloire , de joie , & de plaisirs charnels qu'il y a à sa suite , fait qu'elle le fuit , & qu'elle n'a que du dégoût & de la répugnance pour lui.

(b)
L'orgueil
& la déli-
catesse de
l'homme.

La seconde cause de la répugnance que la nature a pour la croix de Jésus , c'est l'orgueil , & la délicatesse des hommes ; l'homme regarde toujours dans ce qu'il

qu'il doit embrasser & recevoir, s'il y a quelque chose dont il puisse recevoir de l'honneur, de la gloire, & du plaisir; s'il n'y a rien qui puisse lui causer de la peine, de la honte & de la douleur. Comme donc dans Jésus, *il n'y a rien à le voir, qui fasse que nous le désirions*, qu'au contraire il est un homme de mépris & de douleurs; c'est ce qui fait que l'homme orgueilleux & délicat cache sa face arrière de lui, & qu'il ne veut point aimer, recevoir ni suivre un tel objet méprisé & mortifié. L'orgueil de l'homme ne veut rien d'humiliant & de bas; il aime ce qui a de l'éclat, de l'apparence, ce qui flatte son ambition, ce qui le fait être honoré, respecté & estimé des hommes. Sa délicatesse d'autre côté lui fait fuir tout ce qui lui cause quelque douleur, tout ce qui mortifie un peu sa chair, & qui la sévre des plaisirs & des agrémens qui la nourrissent & qui la fortifient, lui fait regarder comme un grand mal, les douleurs, les tristesses, les afflictions, les maladies, les pertes, les malheurs dont Dieu visite ses enfans, & par lesquels il cherche de se détacher du monde. Cet orgueil & cette délicatesse de l'homme font qu'il s'oppose à toutes les voyes de croix par lesquelles Dieu veut le tirer à lui; il s'oppose, & se roidit contre tout ce qui peut servir à mortifier son orgueil & sa mollesse; moindre croix qui entre chés lui, la moindre occasion qui se présente de souffrir quelque chose, lui est un objet insupportable, il le rejette, il le bannit le plutôt qu'il peut, & il employe pour cela la violence, la passion, la vengeance, la colère, l'emportement. Enfin son orgueil & sa délicatesse le portent à ne vouloir rien souffrir de tout ce qui pourroit le rendre conforme à son Jésus crucifié. C'est ce qui est la cause de ce que nôtre Prophète dit des sentimens dans lesquels les hommes sont envers Jésus, *nous avons caché nôtre face de lui*; & pourquoi? Parce qu'il étoit méprisé & débouffé, qu'il étoit homme de douleur & de langueur; & comme cela n'accommode pas nôtre orgueil, & que la mollesse de nôtre chair ne trouve pas son plaisir en de pareilles choses; c'est pourquoi nous ne l'avons rien estimé & nous avons caché nôtre face arrière de lui: Nous avons beau alléguer tant qu'il nous plaira d'autres raisons de l'opposition où nous sommes aux croix qui nous arrivent, quand nous tâchons de les repousser & à nous en délivrer de nous mêmes; nous avons beau dire que nous ne sommes pas obligés à souffrir; que ceux qui nous injurient, qui nous méprisent, n'en ont point de droit ni de raison, & que nous sommes dans l'obligation de soutenir nôtre honneur & nôtre intérêt. En vérité pourtant, la véritable source de nôtre résistance & de la répugnance que nous avons pour la croix, c'est nôtre orgueil & la délicatesse de nôtre chair; c'est là d'où viennent nos mouvemens déréglés, nos agitations, nos passions & les empressemens violens dans lesquels nous sommes pour repousser les mépris & les injures qu'on nous fait; c'est là ce qui nous remplit de colère, d'envie, & de haine contre ceux qui nous blessent le moins du monde; c'est là ce qui grossit toujours, & qui nous fait regarder comme de grandes choses, les petites injures & les chétives croix que nous aurions à porter après Jésus. O Chrétiens refroidis! combien êtes vous éloignés de

de cette douceur, de cette debonnaireté, & de cette humilité de cœur à laquelle Jésus vous appelle, & combien peu êtes vous revêtus de cet Esprit d'agneau & de patience, qui est la véritable conformité à la croix de Jésus! Tout est rempli chés vous de passions violentes & inquiètes, tout est plein de murmure, d'impatience, d'oposition, de haine, de colère, de disputes, de mauvaises paroles, & de procédés violens & charnels; la moindre croix qui se présente chés vous, & la moindre occasion que Jésus vous présente de souffrir quelque chose, & de mortifier votre orgueil & la malheureuse mollesse & délicatesse de votre chair, vous rebutent; de sorte qu'on peut bien dire que la croix de Jésus vous est une chose non seulement inconnue & cachée, mais aussi insupportable & rebutante, pour laquelle vous n'avez que dégoût & que répugnance, quel que puisse être d'ailleurs votre attachement extérieur de bouche & de cérémonies à Jésus crucifié; il est certain pourtant que la croix vous est une folie, & que vous en êtes les ennemis pendant tout le tems que votre orgueil & votre impatience vous empêchent de la charger sur vous & de la porter après Jésus.

Part. II.
La croix de Jésus est pourtant très salutaire à l'homme.

C'est pourtant cette croix de Jésus si inconnue & si méprisée du monde & de la nature, qui est le salut du monde; Ce sont ces souffrances qui sont infiniment salutaires aux âmes qui les embrassent, & qui en goûtent les fruits, comme nous le devons voir dans cette seconde partie. Le prophète après avoir marqué combien la nature de l'homme a de répugnance pour Jésus & pour sa croix; Il ajoute par une espèce d'oposition; *Mais pourtant il a chargé nos douleurs & a porté nos langueurs; mais c'est pour nos forfaits qu'il a été navré, & pour nos iniquités qu'il a été froissé.* Comme s'il vouloit dire, quoi que vous ne vouliez point reconnoître, ni recevoir ce Jésus, ô hommes corrompus & aveugles; parce que vous aimez le monde & sa gloire; & que vous voyés dans ce Jésus quelque chose de trop bas & de trop méprisable, sachés pourtant que ce n'est pas sa propre misère qu'il porte, mais la vôtre; que ce ne sont pas les propres forfaits & ses iniquités, mais les vôtres qui lui causent tant de douleurs, & qui le réduisent à cet état si bas & si humiliant où vous le voyés, & qui vous donne tant de mépris & de rebut pour lui; sachés aussi que ces douleurs dans lesquelles vous le voyés, sont les véritables remèdes à vos maux, & que ces croix, ces souffrances, & ces mépris qu'il porte, sont les sources de votre paix & de votre bonheur; si vous voulés les embrasser, & vous en laisser rendre participans. Voici la face cachée de Jésus, qu'il faut que l'Esprit prophétique de Christ dévoile aux âmes; Voici l'endroit des souffrances & des croix du Rédempteur, par où la foi en découvre la grandeur, la gloire & l'avantage; C'est que 1. le S. Esprit & la foi font envisager à une âme les souffrances de Jésus Christ, non point comme des souffrances qu'il ait portées pour ses propres péchés, mais pour les péchés & pour les iniquités des hommes; Il a été froissé pour le forfait de son peuple, Dieu a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous; il a été navré pour nos forfaits & froissé pour nos iniquités. C'est là le premier mystère

Car 1. ce sont des souffrances qu'il a portées pour les hommes.

mystère que la foi découvre dans les souffrances de Jésus, par la lumière du S. Esprit : C'est qu'elle voit que Jésus étant devenu le garant & le répondant pour les hommes envers Dieu & la justice, il a fallu qu'il se soit chargé de leurs dettes, de leurs péchés, & des peines qu'ils avoient méritées par iceux ; que s'en étant chargé, il a fallu qu'il les portât & qu'il souffrît toutes les peines & toutes les douleurs qui étoient les suites du péché ; C'est là le premier mystère des souffrances de Jésus, que l'Esprit prophétique nous découvre, & auquel l'Esprit Apostolique rend aussi témoignage ; car il nous assure que *Dieu a fait celui qui n'avoit point connu de péché, être péché pour nous, afin que nous fussions justice de Dieu en lui.* 2. Cor. 5. v. 21. il dit, que *Jésus a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étans morts au péché nous vivions à la justice,* 1. Pier. 2. v. 24. Et voici en peu de mots la chose ; c'est que dans le conseil éternel de la divinité sur les moyens de la Rédemption de l'homme, le fils de Dieu s'est offert à la justice de Dieu pour pleige & pour caution pour les pécheurs ; il s'est offert de payer pour eux, & de satisfaire à la justice offensée par leurs péchés. Selon ces offres, il s'est chargé de tous leurs péchés, de leur poids & de leurs peines ; & dans le tems qu'il a été manifesté en chair, il les a tous portés, il a souffert tout ce que ces péchés méritoient ; de sorte qu'il n'y avoit pas un seul péché, de quel homme que ce fût, qui ne fût sur Jésus, & qu'il n'ait porté & expié ; C'est ce poids accablant du péché, c'est cette dette infinie qu'il devoit payer, qui a fait qu'il a été obligé de souffrir tant de choses, d'être exposé à tant de mépris, & de porter les coups de la colère de Dieu & de la persécution des hommes, & ainsi de souffrir toutes sortes de punitions temporelles & même la damnation & les douleurs infernales comme nous les avions méritées par nos péchés.

Quand le S. Esprit fait sentir cette vérité à une ame d'une manière vivante, c'est ce qui l'humilie, & qui lui fait considérer dans les souffrances de Jésus ses propres péchés ; alors tout le mépris & tout l'opprobre qu'elle voit dans la croix de Jésus, elle le tourne sur elle même, puis que ce sont ses péchés qui en sont la cause & la source ; elle voit que ces croix, ces mépris, ces opprobres & ces douleurs sont ce qu'elle devoit elle même souffrir, & ce qu'elle auroit eu à attendre pour toute l'Eternité, si ce Jésus ne les avoit chargées sur soi ; C'est ce qui fait qu'elle ne refuse pas de prendre ensuite quelque part de ces souffrances, quand elle y est apellée ; qu'elle ne regarde pas la communion qu'elle doit avoir avec les passions & les croix de Jésus comme quelque chose d'indigne d'elle, comme quelque chose qu'elle n'ait pas méritée, ou qu'elle doive souffrir ou porter injustement ; qu'au contraire elle se juge digne de toutes les afflictions les plus humiliantes, elle reçoit avec joie ou du moins avec résignation & patience sa part du calice de douleurs, que Jésus a bû pour elle ; & toutes les misères, les croix & les souffrances qu'elle peut avoir à essuyer ici bas, sont des choses qu'elle regarde comme le véritable salaire deu à ses péchés, &

C'est ce qui humilie une ame qui le reconnoit.

desquelles par conséquent elle n'a point sujet de se plaindre, de quelque côté qu'elles lui viennent : C'est ce qui produit dans elle la patience dans les malheurs & dans les infortunes de la vie, l'amour, la charité & la douceur envers ceux qui lui font du mal, & la résignation dans les maladies, les douleurs & du corps & de l'ame. Hélas ! dit elle, les souffrances & les misères ne sont-elles pas le juste & le véritable apanage de mes iniquités ; si Jésus mon Sauveur a été obligé de tant souffrir pour des iniquités & des péchés étrangers, & même pour les miens, dois-je refuser de souffrir quelque chose pour mes propres péchés ? C'est sur moi que devoit tomber toute la tempête de la colère de Dieu ; Mais mon Jésus l'a essuyée & l'a soutenue, & il ne m'a laissé pour ma part que quelques petites gouttes qui restent après la tempête, & je refuserois de les porter ? je gronderois & m'impatienterois de souffrir quelque petite portion de la mesure de croix & d'amertume, que Jésus a destinée à ses enfans, après que lui en a ôté le venin & le poison, & qu'il a aboli l'aiguillon qui rendoit les souffrances véritablement désolantes : Et c'est ainsi que cette découverte de la cause des souffrances & des mépris de Jésus humilie une ame, & fait qu'elle se regarde comme digne de toutes ces douleurs & de toutes ces misères que Jésus a portées pour elle. Voyés donc, pauvres ames, qui êtes si impatientes, & si emportées dans les moindres choses que vous avés à souffrir, que vous n'avez pas encore fait cette découverte par le S. Esprit, & que vous ne savés pas encore que c'est pour vos forfaits, pour vos iniquités, que Jésus a été ainsi froissé ; Car si vous le saviés, & si vous le croyiés véritablement comme vous l'avoués de bouche il seroit impossible qu'à la veuë de tant de choses que vous avés méritées & que vous voyés que Jésus porte pour vous, vous vous laissiés aller à l'impatience & au murmure, quand vous devés souffrir quelque chose. Quel seroit le criminel qui ayant mérité des cruels tourmens, & de mourir par des supplices très douloureux, ne voudroit pas volontiers recevoir quelques coups de bâtons, ou quelques coups de verges pour être exempt de ces supplices ?

C'est ce qui lui donne une véritable horreur pour le péché.

Mais si les souffrances & les douleurs de Jésus sont pour les péchés & les iniquités des hommes, n'ont ils pas sujet de regarder le péché comme quelque chose de bien horrible ? Quand une ame est une fois convaincuë par le S. Esprit, que c'est pour ses péchés & pour ses iniquités, que Jésus a été exposé à ces souffrances & à ces opprobres, qu'il a été froissé & navré ; cela lui découvre ce que c'est que le péché ; en même tems que cela lève le scandale de la croix, & la lui rend aimable ; cela lui rend le péché horrible & détestable, & elle n'en peut concevoir que des idées de l'aideur & d'horreur, qui le lui font hair & détester comme la chose du monde la plus dangereuse & la plus capable de la rendre malheureuse. Et c'est le péché, chère ame, qui est la cause & la source de tant de maux, de tant de mépris, de tant de douleurs & de tant de souffrances que tu vois dans Jésus : peux-tu donc aimer une chose qui attire tant de malheurs & qui cause tant de tourmens ? Vois tu, tu as en Jésus une image & un exemple de

de ce que mérite le pécheur , & de ce qu'il doit souffrir un jour. Certes , tous ceux qui ne seront point participans de la Rédemption de Jésus souffriront un jour en leur personne ce que Jésus souffre ici pour eux ; & parce qu'ils n'auront point voulu embrasser l'expiation faite par le Rédempteur , ils éprouveront un jour en eux mêmes ces surprenantes souffrances auxquelles on voit le fils de Dieu exposé dans ses passions. Vois donc pécheur , en Jésus & en ses souffrances ce que tu souffriras un jour dans les enfers , regarde comme il tremble , comme il est épouvanté , affligé , contristé jusqu'à la mort , comme il est persécuté & accablé sous le poids de la colère de Dieu , comment il est déchiré , meurtrit & froissé en son corps , & enfin comment il est regardé comme un oprobre & une infamie du genre humain ; C'est ce qui t'arrivera un jour dans les enfers ; c'est ce que tu t'attires par tes péchés & par ton impénitence ; & cependant tu peux encore aimer le péché ? Ah ! en vérité , pauvres ames aveugles , qui aimés le péché ? & vous en nourriés avec plaisir , vous n'avez encore jamais appris par le S. Esprit , que Jésus Christ a été navré pour vos forfaits & froissé pour vos iniquités. Que vous le sachiez d'ailleurs de lettre tant qu'il vous plaira , que vous le disiez de bouche , & que vous le lisiez & voyiez ; pendant tout le tems que vous aimés , & que vous prenés plaisir au péché , vous ne croyés point que Jésus ait souffert pour le péché ; si vous le croyiez , il seroit impossible que vous aimassiez une chose qui est une source & une cause de tant de maux & de tourmens : Mais hélas ! vous ne verrez point ce que vous aimés , en aimant le péché , jusques à ce que vous sentiez dans vous mêmes les effets défolans de ce poison , & le venin perçant de ce serpent brûlant. Chères ames , qui avez un peu de désir & de soin de vôtre salut , prenés y garde , fuyés devant le péché comme devant un serpent , ne vous en approchés point , pensés que ce n'est pas sans raison que l'Esprit de Dieu vous le représente dans sa parole , comme un poison , comme une épée , comme un serpent , comme le monstre le plus horrible & le plus dangereux : S'il ne vous paroît pas encore tel , croyés que vous le verrez un jour , & alors vous serés bien aises de vous être donné garde de ses morsures.

2. Une seconde découverte que l'Esprit prophétique fait faire aux ames qu'il éclaire dans le mystère des souffrances de Jésus , c'est que ces souffrances sont satisfactoires & expiatoires pour le péché ; & c'est par là qu'il lève le scandale de la croix , & qu'il y fait découvrir à une ame une grande gloire & de consolans avantages : *L'amande qui nous apporte la paix est sur lui , & par sa meurtrissure nous avons guérison , & Dieu a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous.* Par ces paroles , l'Esprit de Dieu nous fait voir que ces souffrances & ces douleurs de ce Jésus méprisé sont quelque chose de si grand , de si puissant & de si efficace , que c'est par elles que nous avons la paix , que nous avons la santé & la vie de nos ames , & que l'expiation de toutes nos iniquités étant faite , nous rentrons en grace avec nôtre Dieu , & que nous avons un accès amoureux & filial à son trône.

ne & à son amour de Père. O c'est ici la véritable gloire & le glorieux éclat caché des souffrances & des passions si basses & si humiliantes de Jésus, c'est qu'elles sont la réconciliation du monde, c'est qu'elles sont nôtre sacrifice propitiatoire devant Dieu, qui apaise sa colère, qui satisfait sa justice, qui ôte toute l'inimitié & la haine de Dieu contre l'homme, qui le fait redevenir son Dieu, son Père, & son bon & miséricordieux bienfaiteur. C'est là le mystère que nôtre Prophète exprime si clairement, quand il dit que *l'amande qui nous apporte la paix est sur lui*, & que *par sa meurtrissure nous avons guérisson*; ce sont presque les mêmes paroles, dont se servent les Apôtres pour exprimer ce même mystère, Voy. Ep. 2. 14. 15. 16. 2. Cor. 5. 18. 19. Rom. 3. 24. 25. Col. 1. 20. 21. 22. ch. 3. 14. 15. Voici en peu de mots ce qui en est; c'est que tous les péchés de tous les hommes sont expiés & sont effacés devant Dieu, l'immense dette du péché est payée, & la justice de Dieu, sa colère, sa loi, & ce qui étoit contre les hommes à cause de leurs péchés, n'ont plus aucun droit; Jésus-Christ leur a donné une plénière & parfaite satisfaction, & a acquis aux hommes un droit parfait à la grace, à la paix & à l'amour de Dieu, & à tous les biens dont ils étoient déçûs.

Chéres ames, nous ne vous saurions décrire toutes les gloires que le saint Esprit fait découvrir dans la croix de Jésus à cet égard aux ames qu'il éclaire; il y a plus même, que tous ceux qui l'éprouvent, ne peuvent dire; sache seulement, chère ame, que quand tu auras Jésus, tu auras tout; il y a une parfaite satisfaction en sa croix & en sa mort pour tous tes péchés; & en vérité, si tu es en lui, & que tu le possèdes tu seras réputée devant ton Dieu, comme parfaitement juste & sainte, & il n'y aura en toi nulle condamnation, de quelle nature qu'elle puisse être; & quand tu es dans lui & lui dans toi, & que tu es plongée & lavée dans son sang, sache qu'il te présente à son Père céleste, comme une épouse chaste & sainte n'ayant ni tache, ni ride, ni autre chose semblable. Tes péchés te paroissent si grands, tu es si épouvantée & si abatuë de tes foiblesses; mais en vérité, tous tes péchés sont comme une petite goutte d'eau qui est engloutie par la mer; quand tu es une fois en Jésus, & que tu entres dans la mer de son sang, hélas! non seulement, tes péchés, mais ceux de tous les hommes du monde qui ont été, qui sont & qui seront se perdroient dans cette mer, s'ils venoient tous à Jésus. C'est ici que tu dois donner toute la gloire de ton salut & de ta Rédemption aux souffrances & à la mort du fils de Dieu, & que tu dois savoir que, quand nous te parlons de la part que tu dois avoir de sa croix, ce n'est pas que nous croyions que tes souffrances entrent en ce point en aucune société avec la mort du Fils de Dieu pour te justifier & rendre agréable à ton Dieu: Non, mais ce sont les souffrances & la mort du Fils de Dieu, qui sont la seule & unique satisfaction suffisante & parfaite pour tes péchés; mais il s'agit d'être véritablement participant, & d'entrer dans l'efficace & dans les fruits de cette mort, il s'agit d'être en ce Jésus, & qu'il soit en toi par la foi: Or tous ceux

dans

dans qui il est , & dans qui sa mort & ses souffrances ont leur effet , il leur donne à tous une petite portion de son opprobre, il les fait aussi porter sa croix après lui , non point comme une chose qui leur mérite le salut , mais une marque & une livrée qu'ils apartiennent à ce Jésus qui leur a mérité le salut & la gloire par sa croix & par sa mort.

Ah ! que le pauvre monde aveugle se trompe & se fait illusion en abusant toujours des précieuses & consolantes vérités de l'Évangile pour s'endormir dans la sécurité , nous leur souhaiterions bien Jésus , & que plutôt à Dieu qu'ils fussent dans lui , & qu'ils fussent participans de sa mort : Mais qu'ils remarquent un peu aussi dans notre texte , qui sont ceux qui y ont part , ceux qui se reconnoissent comme des pauvres brebis errantes , qui désirent d'aller à ce Souverain & aimable berger , ceux qui sentent leurs douleurs & leurs langueurs , & qui les vont mettre sur Jésus & aux pieds de sa croix. Mais hélas ! le monde n'entend rien dans tout cela , il veut avoir part à Jésus sans savoir comment , & sans le connoître véritablement comme il doit être connu par le saint Esprit : Mais toutes les ames qui cherchent & qui désirent l'allibération du péché & la délivrance de leurs misères trouveront ici une source inépuisable de toutes consolations. O chères ames ! allés seulement à ce Jésus , plongés vous dans son sang , cachés vous dans ses playes , couvrés vous de sa justice & de son mérite; & sous cette couverture ne craignés point les accusations de vos consciences & du péché , les foudres de la loi , & les menaces des ennemis de votre salut : O ! plutôt à Dieu que votre foi fût bien puissante & bien vivante pour voir ce que vous avés en Jésus , vous verriés bientôt naître la paix , & la guérison de vos pauvres ames par les meurtrissures , & les souffrances de votre Jésus , & vous éprouverriés bientôt la vérité de ce que nous dit l'Esprit de Christ déjà par notre prophète. Que ce glorieux & puissant Rédempteur ne permette pas que ses souffrances salutaires nous soient toujours inconnuës , mais qu'il veuille par son saint Esprit nous en ouvrir les mystères & les secrets , & nous en faire éprouver & goûter les heureux fruits dans nos ames pour sa gloire & pour notre bonheur éternel. Ah ! oui Jésus crucifié , glorifie toi dans nous

comme la puissance de Dieu & la
sapience de Dieu
Amen.

